Ciné Rail

Revue de l'association des cheminots cinéphiles **N° 71 – Novembre 2014**

BIENVENUE EN BANLIEUE

Cette année, pour la première fois, notre AG aura pour cadre l'Espace 1789 à Saint Ouen. Non loin de Paris, c'est un de ces lieux de spectacle qui concilie cinéma exigeant et banlieue. Des lieux d'utilité publique !

En ce mois de novembre, le festival Ciné-Banlieue offre sa neuvième édition et crée l'événement dans plusieurs communes franciliennes, dont Saint Denis et Aubervilliers. Inversement, ce sont des multiplexes qui ouvrent leurs portes dans les zones commerciales à proximité de Paris. On comprend que les salles, souvent municipales, méritent notre attention et notre soutien, comme le Méliès à Montreuil et l'Espace 1789 à Saint-Ouen. Cet Espace qui accueille notre AG 2014 est un lieu de création et de diffusion artistique en centre-ville, bâti en 1989 après la démolition de la salle de cinéma et de spectacle "l'Alhambra". Équipé de deux salles polyvalentes (485 et 199 places) et d'un hall d'exposition, l'Espace 1789 offre tout au long de l'année une programmation variée de cinéma (salle classée Art et Essai, labellisée Jeune Public, Patrimoine et Répertoire, Recherche et Découverte, membre du réseau Europa Cinémas), de spectacles (théâtre, concerts, danse) et d'expositions.

DES SALLES FRAGILES A DEFENDRE

Dans les années 70, un grand nombre de salles de banlieue de petites villes fermaient. Les ciné-clubs de quartiers, scolaires ou paroissiaux, arrêtaient leur programmation en lien avec la désaffection du public. Confrontés à ce risque de « désert culturel », les pouvoirs publics, de nombreuses municipalités, des associations de cinéphiles (Cinéma Public, Villes et cinémas, etc..) ont décidé à cette époque de relever le défi et de réactiver ces salles. Beaucoup ont été rachetées et modernisées et parfois cédées à des associations pour le franc symbolique, des organismes de défense des salles et des films dits « fragiles » ou d'auteurs sont nés (comme par exemple l'AFCAE, pour la défense des salles et des films Art et Essai)

40 ans après ces sauvetages, un grand nombre de ces salles ne survivent que grâce à des aides des pouvoirs publics mais aussi grâce à une politique de reconquête de nouveaux publics, avec des associations de spectateurs et des dispositifs comme Ecole et Cinéma. Et c'est là qu'intervient notre responsabilité de citoyen et de cinéphile. Ces salles ne survivront que si nous contribuons à convaincre notre entourage à découvrir leur singularité. Elles diffusent un cinéma d'auteur, venu du monde entier, un cinéma soi-disant difficile mais en fait accessible au plus grand nombre, et non loin de Paris. Notre association, par son travail et son influence, bien que très modestes, tient à prendre sa part dans la défense de ces salles. Fréquemment, nous relayons les évènements organisés hors de Paris autour de la sortie d'un film, d'un débat de société et d'un cinéaste. Et cette année, notre AG sera l'occasion de promouvoir la diversité culturelle et la chaleur de l'hospitalité … en banlieue.

André Gomar et Michel Rocher

AG 2014 : UN NOUVEL ESPACE, UN FILM D'ALGERIE

C'est à Saint Ouen pour la première fois, que nous avons décidé de délocaliser notre Assemblée Générale du 22 novembre. La Clef n'avait plus de dates disponibles en fin d'année et depuis quelque temps, nous voulions expérimenter aussi un autre lieu : ce sera l'Espace 1789.

Pour la séance de l'après-midi, nos suggestions ont été retenues par l'exploitante du cinéma. Nous aurons le plaisir de découvrir un film sorti le mercredi précédent en France. C'est un film algérien du jeune réalisateur Lyes Salem, qui interprète aussi le rôle principal.

Nous sommes en 1962, à Oran. L'Algérie fête son indépendance. Djaffar et Hamid hurlent ensemble le nouvel hymne national. Ils sont des amis inséparables, qui ont combattu ensemble contre la France. Mais leurs destins liés vont bientôt se séparer, car la trahison s'immisce dans leur relation. Comme le peuple, ils vont passer de l'euphorie au désenchantement …

Lyes Salem est né en 1973, bien après les faits, et a vécu en France. Comédien formé au Conservatoire de Paris, il réalise des courts métrages depuis 1999. Son second « Jean-Farès » récolte plusieurs prix. Il passe au long métrage avec « Mascarades », l'histoire d'un jeune fanfaron qui fait croire à son village que sa sœur, moquée pour sa narcolepsie, va se marier avec un homme riche et beau. Le film a été plébiscité et déjà, « ***l'Oranais*** » a remporté le prix du meilleur acteur au Festival d'Angoulême.

Au plaisir de faire la connaissance de Lyes Salem et de l'accueillir à Saint Ouen.

Michel Rocher

Lyes Salem, dans son film

DEJA DES PROJETS POUR 2015

Début janvier : une soirée courts métrage « coups de pouce » à Olivier Rapinier, un réalisateur adhérent, pour « ***Mots maux*** ».

A l'honneur lors de cette soirée, Fatou Diarra, pour son premier documentaire « ***Ni mère de lait, ni père de miel*** » sur des orphelins du Burundi.

☆

Visite guidée des Archives du Film à Bois d'Arcy (cf. page suivante)

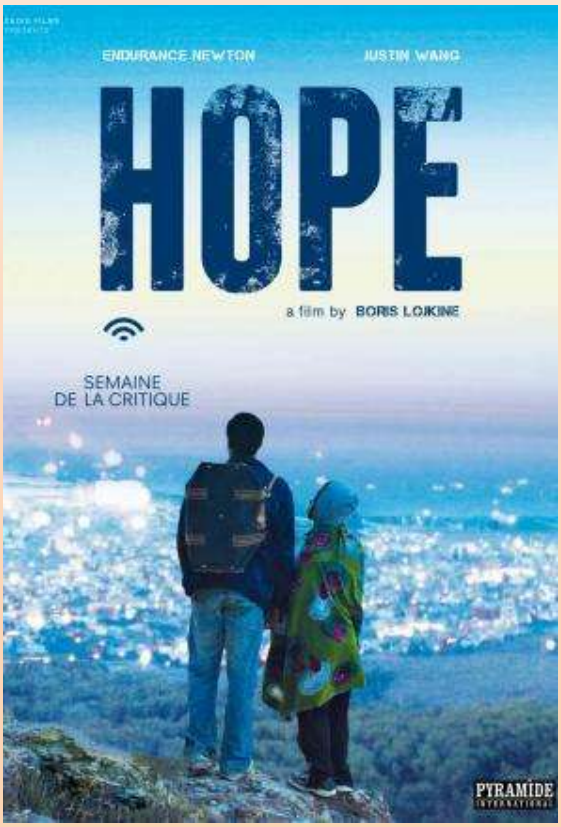
☆

Une journée à Bueil (27) autour du Musée Jean Delannoy

☆

L'avant-première de « ***Hope*** » de Boris Lojkine, Rail d'Or 2014 à Cannes.

☆



RCC 2014 : ATTENDEZ-VOUS A FRISSONNER !

Cette année, du 8 au 14 décembre, plus de 60 adhérents seront fidèles au rendez- vous donné par notre association à La Bocca, pour les 27èmes Rencontres Cinématographiques de Cannes, placées sous le signe des « frissons ».

Il est encore trop tôt pour préciser le programme, mais Gérard Camy, président de Cannes Cinéma, présente la thématique retenue : « Après la Comédie, l'Italie, le Secret, nous avions envie d'évoquer ce frisson imperceptible ou violent, délicieux ou terrifiant, angoissant ou désirable, qui doucement ou brutalement, dans l'obscurité d'une salle de cinéma, nous envahit, nous secoue, nous agite, nous saisit, nous glace, nous illumine, parcourt notre corps et notre cœur, l'enveloppant dans des sensations contradictoires - injections d'adrénaline qui nous laissent tantôt extatiques, tantôt pantelants, jamais indifférents. »

Un propos alléchant, qui nous invite sans doute à redécouvrir les films d'Alfred Hitchcock (dont « ***The lodger*** » en ciné-concert), Brian de Palma et David Lynch. Mais aussi des avant premières, des cinéastes invités et une sélection de prix de festivals étrangers seront au programme.

Comme chaque année, Ceux du Rail a obtenu un créneau « carte blanche » dans la programmation des Rencontres. Il est encore trop tôt pour annoncer le film retenu, car les contacts sont en cours avec les RCC.

Mais n'ayez pas peur pour autant : l'accueil et l'hébergement par l'équipe des bénévoles de La Bocca sera toujours réconfortant et chaleureux. Bienvenue !

RCC 2014

- près de 50 longs métrages (rétrospectives ou avant-premières)
- 8 films en compétition et en avant-première
- de nombreux stages
- des soirées spéciales
- un ciné-concert exceptionnel...

EN 2015, POURQUOI PAS UNE VISITE AUX ARCHIVES DU FILM ?

Avant de vous proposer ce projet, Nadine a été la déléguée de notre CA pour découvrir les Archives françaises du Film à Bois d'Arcy. Voici son témoignage.

Les Archives françaises du film, service du Centre National du Cinéma et de l'image animée, ont été créées en 1969. Elles sont situées dans les Yvelines, dans une ancienne batterie militaire construite après 1870 et originellement destinée à entreposer des matières explosives. Depuis leur création, les Archives françaises du film ont pour mission de conserver, d'inventorier, de restaurer et de diffuser le patrimoine cinématographique de la fin du 19ème siècle jusqu'aux films les plus récents.

La visite est guidée et dure environ deux heures (souvent plus pour un public d'initiés comme nous), avec un animateur culturel du C.N.C. Dans un premier temps, j'ai pu visiter la batterie militaire de Bois d'Arcy, ses fortifications, ses galeries et ses magasins renfermant notamment les pellicules extrêmement inflammables des débuts du cinéma.

Ensuite, j'ai assisté à une projection de films du patrimoine cinématographique pendant 1h15 environ. La projection est répartie en modules de courts-métrages ou d'extraits de films et de dessins animés (des frères Lumière à Louis Feuillade, en passant par les trucages de Segundo de Chomon et les dessins animés de Paul Grimault). Ces extraits de films sont accompagnés par des commentaires sur la naissance du cinéma, les grandes dates de son évolution, des techniques de trucages.

Nous allons décider bientôt d'une date, mais la visite n'est possible qu'en semaine active, et après votre inscription préalable, je me chargerai d'adresser la liste des inscrits aux Archives et de proposer les moyens d'accès, collectifs ou non.

Nadine Batude (nadine.batude@gmail.com)

MARIE HEURTIN NOUS A EMUS. MERCI JEAN PIERRE

Jean-Pierre en plein débat, aux côtés de ses actrices : Brigitte Catillon et Laure Dutilleul.

Le lundi 10 novembre, au Studio 28, une salle historique de l'Art et Essai de Paris, le dernier film de Jean Pierre Améris était programmé en avant-première. Et Jean Pierre était avec nous. Ceux du Rail était partenaire et une trentaine d'adhérents est venue.

L'histoire de *« Marie Heurtin »* est inspirée de faits réels qui se sont déroulés en France à la fin du 19ème siècle. Née sourde et aveugle, âgée de 14 ans, Marie Heurtin est incapable de communiquer. Son père, modeste artisan, ne peut se résoudre, comme le lui conseille un médecin qui la juge «débile », à la faire interner dans un asile. En désespoir de cause, il se rend à l'institut de Larnay, près de Poitiers, où des religieuses prennent en charge des jeunes filles sourdes. Malgré le scepticisme de la Mère supérieure, une jeune religieuse, Sœur Marguerite, se fait fort de s'occuper du «petit animal sauvage» qu'est Marie et de tout faire pour la sortir de sa nuit. Quel film, quel bien il fait ! Lors du débat, Jean Pierre Améris a rappelé sa proximité avec les blessés de la vie, comme son œuvre de « C'est la vie » à « L'homme qui rit » en témoigne. Dans « Marie Heurtin », il montre la foi au travail d'une jeune religieuse et l'éveil d'une handicapée, riche d'aptitudes mais incapable de s'éveiller seule. Jean-Pierre nous propose une immersion quotidienne dans le travail de Sœur Marguerite (interprétée par la lumineuse Isabelle Carré) pour libérer Marie de sa sauvagerie apparente, intensément incarnée par une sourde muette, Ariana Rivoire.
Le film est beau et la main en est son emblème, car par la main, Marie apprend le monde et nous réapprenons avec elle, avec émotion et admiration. Merci Jean-Pierre !

Michel Rocher

CEUX DU RAIL DE PASSAGE A MIRAMAS

La 6ème édition de la fête du train à Miramas avait lieu les 3 et 4 octobre. L'équipe du festival Cinérail était invitée, ainsi que Ceux du Rail, représentée par son Président.

Cette année, c'était le far-west et la conquête de l'ouest qui étaient à l'honneur.
Pour la première fois, en avant-première de cette fête, une partie cinéma avait lieu au Comoedia , salle dans laquelle le CE PACA organise régulièrement des séances intitulées Ciné Rail aussi.
Après la projection d'excellents documentaires sur la SNCF, une fiction ferroviaire était proposée, et c'est le festival Cinérail qui avait été sollicité pour le choix du film. Ses responsables, Etienne Mortini et Mireille Martin, sont venus présenter une rareté de 2001. Le film « *Rédemption* » du prolifique Michael Winterbottom, avec Peter Mullan et Nastassia Kinski est bien un western, dont l'action se déroule dans les Montagnes Rocheuses lors de la conquête de l'Ouest. Le problème est alors de savoir où installer les nouvelles voies de chemin de fer : dans une vallée facile ou dans la ville perchée sur les hauteurs. Choisir la vallée, c'est construire pas cher, mais c'est aussi condamner l'avenir de la cité
Dans le débat qui a suivi le film, il s'est avéré que la même histoire est arrivée à Miramas. Depuis le Moyen Age, Miramas était une ville fortifiée perchée sur les hauteurs et vers 1850, lors de l'arrivée du train dans la vallée, le vieux Miramas est presque devenue une ville musée, et c'est autour du train et de la gare de triage que le nouveau Miramas est devenue une ville vivante et animée .

André Gomar

Ont participé à ce numéro :
Michel Rocher, André Gomar – Composition: JJ Cake - Ceux du Rail
Photos : Jean-Louis Goelau
CEUX DU RAIL – UAICF OUEST – 190 Avenue de Clichy 75017 PARIS – Tél : 06 46 14 68 51
Internet : ceuxdurail.weebly.com - e-mail : ceuxdurail@hotmail.fr